

d'un éclat si doré, n'alluma de tels diamants à toutes les gouttes de rosée, ne déroba au calice des fleurs et ne confia à la brise matinale des parfums si suaves ; que jamais et nulle part comme ce matin-là et autour de cette humble demeure, les oiseaux ne volèrent en telle foule et n'entonnèrent de tels concerts. Ils ajoutent qu'au-dessus du berceau de l'enfant se dessina une auréole d'argent et d'or, aux rayons nuancés de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel ; qu'au concert de la brise dans le feuillage et des oiseaux dans les airs, s'unit la musique d'êtres invisibles, dont les accords, montant et descendant tour à tour, semblaient chanter l'harmonie rétablie entre la terre et le ciel.

Si on ne sait pas quels miracles, en particulier, éclatèrent autour de ce berceau idéal, on peut tous les supposer. Ce qui est certain, c'est qu'il ne fut accompagné d'aucune douleur. Comment aurait-elle pu en causer à sa mère, celle qui par sa naissance annonçait la joie à tout l'univers ? Croyons-en la légende qui raconte que l'heureuse Anne, à peine devenue mère, préluda au futur *Magnificat* de sa Fille, en s'écriant : " Mon âme surabonde de joie à cette heure ! "

Alphonse Leclaire.

